

Chers adhérents, Bonjour.

Francis Jammes 1868-1938 va retenir notre attention une nouvelle fois.

Poète, romancier, dramaturge et écrivain F. Jammes a passé la majeure partie de son existence dans le Béarn et le Pays Basque. Ses études, il les poursuit au Lycée de Pau puis à Bordeaux. Études qui se terminent sur l'échec au Baccalauréat avec un zéro en Français !

Le jeune homme est poète, il lit Baudelaire et s'intéresse également aux animaux, aux pierres, aux insectes et aux plantes. Il écrit et envoie ses poèmes à diverses revues. A 23 ans, on peut qualifier ses débuts de production juvénile. Ses sonnets ont une unité d'inspiration : l'amour. Faisant fi des règles traditionnelles qui régissent le vers français, il va pratiquer « le vers libre » des surréalistes alors à la mode. Il n'hésite pas à employer des mesures « boiteuses », des « enjambements » nombreux qui donnent une allure de prose, des mauvaises rimes, non par un désir de « faux exprès » mais par dédain du « faux-semblant » et parfois même avec une certaine maladresse assumée.

Faut-il souligner que Francis Jammes évolue dans la fluidité, qu'il glisse sans rupture de ton, si je puis dire, mettant en jeu tous les ressorts de l'expression poétique, et que pour lui, tout est poésie.

Notez que sa carrière, commencée à l'époque du Symboliste, se terminera à celle du Surréaliste et toujours loin de Paris.

Lui rendant hommage, André Gide a écrit « Francis Jammes avait pleinement conscience de son importance dans le mouvement littéraire contemporain, elle est considérable et peut justifier son orgueil. »

Malheureux en amour, F. Jammes trouvera enfin le bonheur en épousant une admiratrice qui habite dans l'Aisne. De cette union naîtront sept enfants.

Au journaliste de la revue l'Ermitage en 1902 qui lui demandait : Quel est votre poète préféré ? Il répondit : « Le poète qui m'émeut le plus, c'est Guy de Maupassant : dans ses proses ! »

TRISTESSE, extrait de : Clairières dans le ciel. F. JAMMES

Vous m'avez regardé avec toute votre âme
Vous m'avez regardé longtemps comme un ciel bleu
J'ai mis votre regard à l'ombre de mes yeux...
Que ce regard était passionné et calme...

Les lilas qui avaient fleuri l'année dernière
Vont fleurir de nouveau dans les tristes parterres.
Déjà le pêcher grêle a jonché le ciel bleu
De ses roses, comme un enfant la Fête-Dieu.
Mon cœur devrait mourir au milieu de ces choses,
Car c'était au milieu des vergers blancs et roses
Que j'avais espéré je ne sais quoi de vous.
Mon âme rêve sourdement sur vos genoux
Ne la repoussez point. Ne la relevez pas
De peur qu'en s'éloignant de vous elle ne voie
Combien vous êtes faible et troublée dans mes bras.

Je songe à ce jour-là où vous me confierez
Votre pudeur pareille au muguet-des-forêts.

.....

Venez sous la tonnelle assombrie de lilas
Afin que je suspende, ainsi qu'une médaille,
A votre cou pareil à la rousseur du blé
Et au lisse raisin qui dort sur la muraille,
Avec un fil de vierge une rose bengale...